

ont pu avoir des renseignements certains, et grâce à eux, on se rend compte de toutes les phases qu'ont subi les diverses candidatures, et on voit comment Dieu a conduit en quelque sorte par la main, se servant de tous les incidents, le cardinal Sarto sur le siège de Pierre.

— On commence à prendre son parti de l'absence de nomination du cardinal secrétaire d'Etat et on croit que le pape ne fera son choix que dans le mois de novembre. Il aura pu se rendre compte par lui-même de la valeur et des aptitudes des personnes qui l'entourent, et fera son choix en toute connaissance de cause. Il y a quelques jours, un cardinal l'interrogeait précisément sur cette nomination. « Laissez moi le temps d'y penser » dit en souriant le pape. Il veut agir par lui-même, voir par lui-même, et pour cela reçoit tous les cardinaux le plus souvent possible, dirigeant ses demandes tantôt sur un point, tantôt sur un autre, s'éclairant sur l'administration de la Curie romaine et de l'Eglise. A l'encontre de Léon XIII qui se faisait lire les journaux, Pie X les lit lui-même, et il ne prend pas seulement les journaux catholiques, il veut voir aussi les autres, qui dénoncent parfois tels ou tels abus, ou mettent en évidence des compétitions dont les journaux catholiques ne parleraient pas. Tout cela nous fait voir la maturité avec laquelle procède Pie X et nous donne confiance absolue dans la bonté des mesures qu'il sera appelé à prendre.

DON ALESSANDRO.

LA PERSECUTION RELIGIEUSE EN FRANCE



Combes faisait récemment à Marseille des déclarations importantes. Ces déclarations se résument dans les trois points suivants :

- 1o M. Combes n'a accepté le pouvoir que pour détruire complètement l'enseignement congréganiste ;
- 2o En tant que la chose dépendra de lui, il ne quittera pas le ministère sans avoir achevé son œuvre de ruine ;